

George Soros paie pour influencer les évêques catholiques.

Article rédigé par , le 07 septembre 2016

[Source : Salon Beige]

Extrait d'un article de Lifesitenews, traduit par [Riposte catholique](#) :

"Des courriels publiés par Wikileaks révèlent que le milliardaire mondialiste **George Soros – l'un des donateurs principaux de la campagne d'Hilary Clinton – a donné 650 000 \$ dans le but « de faire évoluer les thèmes nationaux et les priorités dans la course à la présidence de 2016 »**. Les fonds ont été alloués au printemps 2015 et le rapport sur les résultats suggère que des résultats positifs ont été obtenus, **en particulier pour « obtenir l'assentiment individuel d'évêques et leur soutien public et plus ouvert aux thèmes de la justice raciale et de l'économie, de façon à créer une masse critique d'évêques alignés sur les positions du pape »**.

L'argent a été distribué à deux fondations américaines attachées depuis longtemps à modifier « les priorités de l'Église catholique ». Les bénéficiaires sont le *PICO National Network*, un réseau d'ONG à caractère social [on trouve parmi ses organisations fondatrices : l'*Open Society* de George Soros et la Fondation Ford, très ouvertement mondialistes – note du traducteur] et *Faith in Public Life (FPL)*, une association progressiste très à gauche travaillant dans les médias pour promouvoir des causes "de gauche". On sait que Soros finance à travers le monde des associations libérales-libertaires qui travaillent à éliminer les lois "pro life" tout autour du globe.

Le compte-rendu d'une réunion du bureau de l'*Open Society* de George Soros, à New York en mai 2015, révèle que, **dans le cadre de la préparation du voyage du pape, le groupe avait prévu de travailler avec l'un des principaux conseillers pontificaux, le cardinal Oscar Rodriguez Maradiaga**, dont le nom est cité explicitement dans le rapport, de façon à saisir l'opportunité fournie par cette visite aux États-Unis, afin, dit le rapport : « en apportant notre soutien à PICO et à ses activités, de **pousser le pape à se prononcer sur les questions d'économie et de justice raciale, y compris en utilisant l'influence du cardinal Rodriguez**, proche conseiller du pape, et par l'envoi d'une délégation au Vatican au printemps ou à l'été pour lui permettre d'être mis directement en lien avec les catholiques pauvres d'Amérique ».

Le cardinal Rodriguez a repris à son compte les positions de PICO dans une vidéo diffusée à l'occasion de la visite dans son diocèse d'une délégation de cette association : « Je soutiens leurs efforts pour promouvoir des communautés de foi, disait-il, ... s'il vous plaît, continuez à aider PICO ».

Un bilan sur l'efficacité de l'investissement sur la visite pontificale a été publié en 2016. Il est intitulé : « Bilan 2015. Fonds occasionnels. » **Le groupe Soros semble satisfait du résultat de leur campagne et considère que les déclarations de différents évêques contre les candidats qui « engendrent la peur » – référence explicite au Parti républicain, et probablement plus spécifique à Trump – comme un résultat de leurs efforts.** « L'impact de ce travail et les relations qu'il a engendré peut se mesurer au nombre importants de leaders religieux qui ont dénoncé nommément les candidats à la présidentielle ayant « joué sur la peur », dit le rapport.

Incidentement, le rapport ajoute que **la campagne de subventions a aidé à contrer la « rhétorique anti gay dans les médias »**. Le rapport affirme également que « l'efficacité de la campagne médiatique peut se mesurer à la rapidité avec laquelle l'équipe a pu réagir et contrer la rhétorique anti gay qui a suivi l'affaire Kim Davis (cette employée municipale du Kentucky qui avait refusé de délivrer des certificats de la mariage à des couples homosexuels) et qui avait rencontré le pape. [...]

Deux évêques américains sont en pointe dans le combat de Soros pour détourner l'Église catholique de la priorité aux points non négociables : l'évêque de San Diego, Mgr Robert McElroy, qui répète sans arrêt que l'Église doit changer de priorités, avec le soutien du « fils préféré » du pape François, l'archevêque de Chicago, Mgr Blase Cupich. Mgr McElroy a provoqué une bronca à la dernière assemblée des évêques, en novembre dernier, par sa tentative de modification du document destiné à donner des consignes de votes aux catholiques américains.

Il a en particulier souligné que le document n'était pas dans la ligne des perspectives du pape François – en particulier qu'il mettait trop l'accent sur l'avortement et l'euthanasie, et pas assez sur la pauvreté et l'environnement. Cupich a qualifié ensuite l'intervention de McElroy de « moment fort » de la conférence et appuyé l'idée qu'il fallait mettre sur le même plan l'environnement, la pauvreté globale avec l'avortement et l'euthanasie.

Le groupe Soros, en concluant son rapport sur le succès de son intervention pour influencer sur la visite apostolique, a exprimé sa grande satisfaction sur les résultats. Pour le futur, ils sont très confiants sur leur capacité à faire évoluer les priorités des évêques catholiques aux États-Unis : « Le mouvement est désormais lancé »."

Michel Janva